

à la sténographie et spécialement adaptés aux besoins de notre jeunesse canadienne, facilitera aux débutants l'étude de la Sténographie et les mettra à même d'arriver en

peu de temps à acquérir la vitesse à laquelle tendent tous les adeptes de l'art abrégatif.

F.

UNE LAUREATE DE 7 ANS.

La charmante fillette dont nous publions le portrait, Marie-Alphonsine (Lolo) Mercier, vient de se voir décerner une médaille d'honneur par le STENOGRAPHE CANADIEN.

Elle est âgée de 7 ans et pratique déjà avec une maestria remarquable l'art sténographique qui lui vaut la récompense réservée au mérite par la direction de cette revue.

Marie-Alphonsine Mercier est la fille de M. J.-M. Mercier, de Bordeaux, un industriel en vue de la Métropole du Canada, et, ce que l'on ne saurait trop louer en lui, un ami actif et sincère de l'éducation. Elle est la nièce de la révérende Mère Supérieure Générale des Dames de la Congrégation Notre-Dame de Montréal. C'est au couvent de Joliette, sous les auspices d'une autre de ses tantes, la révérende Mère Supérieure de la Congrégation Notre-Dame de Joliette, que cette enfant studieuse commença ses études, au mois de septembre 1902, et les résultats obtenus sont réellement remarquables et des plus encourageants et qui font honneur au personnel enseignant du couvent de Joliette, le premier établissement où l'on ait enseigné la sténographie à d'aussi jeunes élèves.

Les enfants ont d'ailleurs des facilités exceptionnelles pour apprendre la sténographie qui, ne faisant qu'enregistrer les sons, leur permet, avant même savoir écrire couramment, de prendre leurs notes et de déchiffrer les signes—mystérieux pour le profane et d'une simplicité enfantine—c'est le cas de le dire, de l'écrire et le répéter sur tous les tons.

Nous espérons qu'avec le concours de toutes les bonnes volontés définitivement acquises dans les hautes sphères de l'enseignement, l'étude de l'art abrégatif figurera, avant longtemps, au programme de l'enseignement primaire pour le plus grand avantage des générations qui nous suivront et qui, en présence de l'âpreté des luttes pour la vie, n'auront pas trop de toutes les ressources de la science pour arriver au succès, c'est-à-dire à la conquête du droit de vivre.

Nous félicitons sincèrement notre jeune et aimable sténographe de son premier succès : comme elle a de qui tenir, nous ne pouvons que lui prédire un bel avenir—fruit de la persévérance.

A NOS ABONNÉS.

Ceux de nos abonnés qui conservent la collection du *Sténographe Canadien*, voudront bien prendre note qu'au cas où il leur manquerait un numéro de l'année 1902, l'administration du journal se fera

un plaisir de leur adresser le numéro manquant.

Nous profitons de l'occasion pour demander à nos lecteurs de nous aviser par écrit de toute irrégularité dans le service du journal, c'est notre seul moyen de contrôle du service de distribution du *Sténographe Canadien*.